

**Le journalisme et le renseignement, points de croisement entre deux professions  
d'information en évolution.**

**Journalisme and intelligence, points of intersection between two evolving information  
professions.**

**Takerkart Youcef\*,Faculté des sciences de l'information et de la communication, Université  
d'Alger 3.Email :youcef.isic@gmail.com**

Reçu le:26/02/2024

Accepté le:25/04/2024

Publié le:06/01/2024

**Résumé:**

On va aborder dans cette étude les points de différence et de ressemblance entre le métier du journaliste et l'homme des renseignements-ou comme il s'appela autrefois l'espion- depuis la fondation des premières agences et des institutions de la presse et des renseignements , et en particulier celles des Etats-Unis d'Amérique, La France, L'Angleterre, et La Russie actuelle (ou l'ex Union Soviétique)- considérées comme étant des institutions qui chargent leurs fonctionnaires de collecter les informations sur des évènements et des faits ou les personnes .

En plus, on va analyser la nature des deux fonctions qui consistent à recueillir des informations, on s'interroge aussi sur la manière par laquelle fonctionne le travail de ces agents au sein des agences occidentales et soviétiques et comment celles-ci utilisent-elles les divers médias , écrits , audio-visuels, et récemment numériques comme des moyens de propagande ,relayés pour discréditer l'ennemi, le diaboliser ou former une opinion publique orientée.

**Mots clés :**

Agent de renseignement , Espionnage, Journaliste, Informateur, Reporter.

**Abstract:**

We will approach in this study the points of difference and resemblance between the profession of the journalist and the man of intelligence -or as he has formerly called the spy- since the foundation of the first agencies and institutions of the press and intelligence , and in particular those of the United states of America , France , England and the present day Russia (or the former Soviet Union) , considered to be institutions which instruct their officials to collect information on events and people...etc. In addition , we will analyze the nature

## Le journalisme et le renseignement, points de croisement entre deux professions d'information en évolution.

---

of the two functions which consists in collecting information , we also wonder about the way in which the work does within the western and soviet agencies and how they use the various media, written , audio-visual , and recently digital as means of propaganda relayed to discredit the enemy , to demonize him or to form an alienated public opinion.

### **Key Words :**

Intelligence agent, espionnage, Journalist , informant, reporter.

### **\*Auteur correspondant**

### **Introduction :**

L'espionnage remonte aux temps immémoriaux, lorsque l'homme essaya coûte que coûte de rassembler des informations sur ses ennemis avant même la fondation des états modernes, en vue de s'en protéger. Il n'est pas donc un fait de nos jours. Mais les institutions qui s'en occupent n'ont vu le jour qu'au 19<sup>ème</sup> siècle.

L'expansion coloniale qui s'étendit au 19<sup>ème</sup> siècle, et la concurrence acharnée entre les empires nouveaux -Britannique et française précisément - et le déclenchement de la première guerre mondiale à l'aube du 20<sup>ème</sup> siècle qui ont ensanglanté l'Europe, voire la planète toute entière et l'ordre géopolitique nouveau installé qui s'en suivit , a renforcé le besoin des états de se doter de tels agences de documentation .

Les combats qui vont livrer leurs éléments ne sont plus visibles, mais se font secrètement aux côtés de leurs collègues des armées régulières, et allaient s'impliquer fortement de plus en plus avec eux dans des conflits militaires. Ils façonnent le monde par leur actes, intelligences et bravoures . Les moyens utilisés ne sont plus les armes , et la confrontation directe avec l'armée adverse ,mais elles consistent sur la ruse , la manipulation , elles s'étaient avérées beaucoup plus machiavéliques et larvées que les guerres d'usure .Les guerres de renseignement se déroulent dans l'ombre , et leurs acteurs s'activent silencieusement mais frappent fort .

Les journalistes sont destinés eux aussi à la recherche des informations, comme leurs homologues du renseignement, mais ils se bornent beaucoup plus aux faits, les évènements.

Les reportages se situent à la croisée du chemin de leurs homologues de renseignement, tant qu'ils cherchent tous à se renseigner, à s'informer par tous les moyens. Parfois le scoop recherché est beaucoup plus précieux que n'importe quel autre reportage ou un autre article. Soucieux de transmettre les données névralgiques à leurs supérieurs, les officiers de renseignement considèrent les journalistes comme étant des sources humaines irremplaçables d'information et tentent toujours de s'en approcher en vue d'acquiescer des connaissances dont ils disposent. Ainsi, ils procèdent aux mêmes démarches de travail basées sur la recherche de la réalité cachée, les intentions et les tactiques envisagées à longue ou courte durée.

**On se pose la problématique suivante :**

Quelle est la différence entre le métier du journaliste et celui exercé par un officier de renseignement, tout en sachant qu'ils appartiennent tous au secteur de l'information ?

**1- Définition du renseignement et ses agences les plus connues :**

Depuis que l'homme commença à se mettre en contact avec autrui, il s'est rendu compte qu'il dut nécessairement s'informer sur tout ce que possèdent ses adversaires, pour les contrecarrer, et se mettre à l'abri de toutes les menaces qui planent sur lui. « Certains appellent le renseignement la deuxième profession. Par contre les experts disent qu'il est la première, parce que le besoin de connaître le lieu de l'ennemi et la protection du soi priment sur les autres urgences. »

(John Hughes Wilson, 2017, p3)

D'ailleurs Sun Tzu, un général chinois a conseillé les commandants militaires dans son livre l'art de la guerre, « d'entretenir des intelligences secrètes avec les ministres étrangers, et d'être toujours instruits des desseins que peuvent avoir les princes alliés ou tributaires, des intentions bonnes ou mauvaises de ceux qui peuvent influencer sur la conduite du maître qu'ils servent. »( Sun Tzu, 2015, p56).

Le renseignement est un mot latin *De resignar* (1429) et se définit ainsi : « mention libellé dans un compte », il est aussi par quoi on fait connaître quelque chose, à quelqu'un (exposé, relation, document). c'est la chose, le fait que l'on porte à la connaissance de quelqu'un, avis, éclaircissement, indication, information, lumière. »(2. Le nouveau petit Robert de la langue française, 2009, p 2193.)

Aussi, c'est une information concernant l'ennemi et tout ce qui met en danger l'ordre public » (Ibid, p2193)

Les mots diffèrent pour désigner cette fonction aujourd'hui : documentation, renseignement, information, espionnage ... même si le mot espionnage n'est pas tant employé, puisque il suscite certaine méfiance des gens à l'égard du personnel qui s'en occupent.

La police, appareil de répression de l'état et de maintien de l'ordre, dispose à son tour des services de renseignements généraux dans chaque pays du monde.

Durant le règne du *Napoléon Bonaparte*, en France, « La police politique est secrète par nature, de là son impopularité, les factions tramant leurs complots dans l'ombre ; c'est dans l'ombre que le gouvernement doit les suivre, épier leurs démarches, surprendre leurs projets. »( Jean Tulard, 2014, p93.)

Elle est plus ancienne que le deuxième empire, et Napoléon s'en servit pour bien asseoir son pouvoir aussi bien sur l'ensemble du territoire français que sur le continent européen, une institution bien structurée et méconnue pour les la quasi-totalité de la population française d'alors.

La haute police est également préventive : ne lui font-ils pas déjouer les conspirations avant leur exécution ? Mais de la prévention, on glisse aisément à la provocation. Autre raison du discrédit qui s'attache à la police politique (Ibid,p93)

Si elle est considérée comme la colonne vertébrale dans chaque système politique, depuis la création des institutions de l'état moderne, c'est parce que le rôle de ces agents est inébranlable dans le déjouement de tous les complots qui pourraient mettre en danger la pérennité et la stabilité des pays notamment pendant les moments tragiques et durs qu'ils traversent.

Les tâches qu'effectuent actuellement ses officiers et agents sont différentes de celles assurées par leurs collègues de la police ou de la justice. « Par-delà leur diversité, les membres des services secrets ont en commun d'accorder une place centrale aux rapports de force politique. » (Laurent Boneli, (Avril 2005), p12).

« Leurs principes d'action s'opposent à ceux du monde judiciaire, pour lequel le rapport du droit (à la loi) est centrale. Même dans le cas où les agents sont des policiers, ce qui les éloigne de leurs collègues des services de la police judiciaire ou des policiers urbains est plus qu'une différence de missions". (Ibid, pp11-12)

La mission confiée à ces gens est bien précise « c'est de produire un renseignement final pour les décideurs du gouvernement. Tel renseignement qui s'oppose à l'information brute qui s'acquiert à travers l'espionnage et les manières clandestines, est des données collectées des autres sources -secrètes, officielle et ouverte- qui avaient été soigneusement collectées et analysées par des experts de fond spécifiquement pour répondre aux besoins des dirigeants nationaux. » (Victor Marchetti and John D.Marks, 1975,p44.)

Ces agences interviennent même dans le jeu politique en soutenant des acteurs, et minimisant l'influence d'autres en utilisant parfois des méthodes discrètes. « Leur travail de repérage, d'identification, et de surveillance offre aux autorités des informations leur permettant d'anticiper l'apparition et l'évolution d'une crise, d'élire les interlocuteurs, ou

d'être au courant des stratégies de leurs adversaires .Mais leur rôle ne se borne pas , tant s'en faut , a celui de simples outils au service de la décision politique. »( Laurent Bonelli ,op.cit, p12.)

C'est durant la deuxième guerre mondiale, que les services de renseignements britanniques et allemands s'étaient affrontés dans plusieurs régions aussi bien en Europe qu'ailleurs , l'enjeu était de se renseigner sur les armes dont disposaient l'ennemi, les intentions des autorités militaires , les stratégies qui seront mises en œuvre sur les champs de batailles à l'avenir , les armes qui y seront déployées.

L'OSS(Office of Strategic Services) l'organisme d'espionnage relevant des militaires crée en 1942 et qui avait été dissous en 1945, trouve un successeur dans la CIA(Central Intelligence Agency), une institution confiée à des civils".(Armand Mattelart, 2004,p285.)

Engagées dès 1941, presque au début de la guerre, au côté des alliés , les unités de OSS américains, et allaient s'illustrer remarquablement dans plusieurs fronts du conflit planétaire , notamment celui de l'Europe .Elle allaient changer son destin en faveur les démocraties occidentales en préparant minutieusement le débarquement de Normandy, et anéantissant les potentialités militaires des allemands , soutenant efficacement les opérations de résistance dans les pays occupés, et mettant en échec les stratégies militaires mises en œuvre par les chefs militaires nazis et japonais .

En outre William J .Danovan le fondateur de l'OSS se fit un point de réunir autour de lui des professeurs d'université. »(Alain Guerin , 1987,p15) .

Les services de renseignement anglais, organisme plus expérimenté que l'OSS inspira les décideurs américains durant les années de guerre. Les officiers anglais de renseignements avaient coordonné leurs efforts avec leurs homologues américains et se sont enrichis de précieuses expériences et réussirent considérablement à mettre hors d'état de nuire le danger des armées allemandes et déjouèrent intelligemment à plusieurs reprises les desseins de la hiérarchie militaire allemande.

« On pourrait même dire que les caractéristiques particulières de la naissance de l'OSS ,se mêlant à une habitude des services anglais , habitude plus discrète mais fortement enracinée , ont engendré , aux Etats-Unis , une véritable tradition de participation des universitaires au services spéciaux . »(Ibid, p12)

Les Etats-Unis commencèrent à s'engager dans l'action secrète(Covert-Action) d'une manière majeure durant la deuxième guerre mondiale .Tirant les leçons de la plus expérimentée OSS(Office of Stratégic Services), appris à utiliser l'action secrète comme une arme offensive contre l'Allemagne et le Japon .Quand la guerre est terminée, le président Truman a dissous l'OSS au motif que les tactiques de guerre telles que les opérations paramilitaires , la guerre psychologique et la manipulation politique n'étaient pas acceptables lorsque le pays était en paix » (Victor Marchetti and John D.Marks, the CIA and the cult of intelligence,op.cit, p44.)

Les services Secrets britanniques, sont plus anciens que les américains, « appelés durant la première guerre mondiale le SSB(The secret service Bureau qui est devenu plus tard M15 .Les coups du M15 désactivèrent totalement le réseau des renseignements allemands en Grande Bretagne pour le reste de la deuxième guerre mondiale. »( Hughes Wilson , op.cit, pp36-37)

Le besoin du renseignement revêtit une importance grandiose quand la guerre est devenu planétaire " Les services britanniques n'étaient pas moins que les neuf services durant le conflit. .(Ibid,p40)

Aux Etats-Unis d'Amérique, à la fin de la guerre, Truman a reconnu la nécessité d'une organisation permanente pour coordonner et analyser toutes les informations disponibles aux différents départements gouvernementaux ."

Il croyait s'il y avait eu une telle agence au sein du gouvernement américain en 1941, il aurait été "difficile " voire " impossible " pour les japonais d'attaquer Pearl Harbor avec succès "(Victor Marchetti and John D.Marks, op.cit, p44)

L'attaque de la base de Pearl Harbor par l'aviation japonaise fut un échec cuisant pour les services de renseignement américain de l'époque, puisque ils n'avaient pas pu informer les décideurs de l'administration Roosevelt, qu'un tel bombardement pourrait être lancé si violemment. Le bilan fut très lourd : plus de 2400 marins furent tués et la quasi-totalité des pièces de la flotte navale américaine ont été gravement endommagées.

« Pour l'analyste du renseignement, Pearl Harbor mérite une attention particulière parce qu'il s'agissait du cas classique d'une nation donnant presque tous les indicateurs clés des renseignements d'une attaque imminente mais ne les reconnaissant pas ou n'agissant pas sur l'avertissement. » (Jean Hughes Wilson, op.cit, p245.)

A la suite de mauvais renseignements, le cours de l'histoire du monde a été modifié de manière irréversible, et la nouvelle domination des Etats-Unis confirmée quatre ans plus tard dans la première bombe atomique du monde." (Ibid, p245.)

Ce champignon au-dessus d'Hiroshima a jeté une ombre sur les affaires mondiales à ce jour, et pourtant sans Pearl Harbor, les Etats-Unis auraient été réticents à s'impliquer dans le monde japonais du pacifique. » (Ibid, p245)

Aux années 1930, Ce furent des Unités de la police secrète allemande, qui eurent contribué à l'ascension d'Adolf Hitler au pouvoir du Troisième Reich. Ce fut grâce à la fidélité et le loyalisme de ses chefs que le führer (Leader) eut pu asseoir sa domination, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, notamment après l'annexion de l'Autriche, et le territoire du Sudète de la Tchécoslovaquie, ce qui avait provoqué directement le déclenchement de la deuxième guerre mondiale.

« Avec la gestapo collaborait le service de sécurité, le SicherHeitsdients, ou S.D, autre groupe d'initiales qui devaient mettre la terreur au cœur de tous les allemands, en plus, plus tard des peuples occupés. » (W.L.Shirer, 1959,p361.)

Crée à l'origine par Himmler en 1932 pour être le service de renseignements de S.S ,et placée sous lui, sous la direction de Reinhard Heydrich , qui devait s'acquérir par la suite une réputation internationale sous le nom de " Heydrich le bourreau(Ibid,p361 .)

Il avait pour fonction initiale de surveiller les membres du parti et de signaler toute activité suspecte .En 1934, il devint aussi le service de renseignement de la police secrète et en 1938, une nouvelle loi étendit cette fonction à l'ensemble du Reich. »(22 Ibid, p361.)

Cette institution politique importante , même si elle était fondée par les hommes de confiance d'Adolf Hitler et son entourage , semble une continuation de la police prussienne « Institué à l'origine par Goering , le 26 avril 1933, pour remplacer le département 1A de l'ancienne police politique prussienne du 19<sup>ème</sup> siècle.Il comptait d'abord la designer simplement sous le nom du Bureau de la Police Secrète (GeheimsPolizeiAnt), mais les initiales allemandes G .P .A ressemblait trop à la G .P .U Russe. »( Ibid, pp357-358.)

Redoutables et efficaces durant la deuxième guerre mondiale, ses membres avaient réussi à assurer les conquêtes militaires au-delà des frontières nationales, réprimer et collecter les informations sur les résistances européennes et soviétiques, prévoir les opérations militaires dans tous les territoires occupées à l'est de l'Europe.

En addition , ils étaient responsables de déportations et d'exécutions des milliers de juifs , de résistants et des militaires notamment après le lancement de l'opération de grande envergure sur l'union soviétique en 1941. « la sécurisation du territoire est confiée aux organes de la S.S et de la police allemande , qui devront également intervenir dans les zones de combat pour mettre hors d'état de nuire les chef de la tribu bolchevique et les commissaires. »( Barbara Lambauer, , 2013,pp106-107.)

En Union Soviétique, la création des services de renseignement date de la révolution bolchévique. Elle fut un appareil qui protégea ses fondements, et anéantit ses ennemis et ceux de la patrie.

**Le journalisme et le renseignement, points de croisement  
entre deux professions d'information en évolution.**

---

« Les services secrets de l'Union Soviétique ont eu plusieurs noms au fil de l'histoire. Tcheka , Guépéou, NKVD ...Le sigle KGB ,apparu en 1954, est employé ici au sens générique pour faciliter la lecture .Il recouvre aussi les anciennes appellations du service que celles des autres organisations comme GRU , le renseignement militaires . »( Thierry Wolton , Le KGB au pouvoir , 2008,p13.)

Dans le contexte de la guerre froide , les services du KGB , ont livré des batailles acharnées , contre les pays occidentaux capitalistes pour implanter des systèmes politiques communistes satellites loyales à Moscou .Partout les pions pro-soviétiques sont avancées , à l'Europe de l'Est, en Amérique Latine , en Afrique et en Asie .

« Un changement de politique menée par le KGB s'est manifestée après la mort de Staline en 1953, en pleine guerre froide. Alexandre Chelpine , puis son successeur Semitchany , ont , c'est certain ,réussi à transformer l'image du KGB , ce qui a eu des conséquences considérables sur la suite des évènements .Sous leur direction , une véritable immersion de sens s'est faite , dont les conséquences se font toujours sentir . »( Ibid, pp18-19)

Grace à eux , le bourreau tchékiste au service de la terreur stalinienne s'est mué , en apparence tout au moins , en un fonctionnaire ouvert , policé , soucieux de l'avenir de son pays et du bien- être du peuple , le symbole même de l'humanisme à la soviétique . »( Ibid, p19)

Cet service était quasi invulnérable aussi bien en guerre qu'en paix, ses éléments omniprésents infiltrèrent remarquablement et à plusieurs reprises les services secrets occidentaux- et en particulier la CIA - et en obtinrent des secrets stratégiques.

En outre « ils n'avaient abandonné aucun de leurs objectifs d'avant -guerre parce qu'ils étaient désormais des alliés contre Hitler.Le capitalisme occidental étaient toujours le capitalisme et l'ennemi à combattre . " .(John Hughes-Wilson , Op.cit, p135.)

Vers 1942-1943, leurs réseaux de renseignements en Grande Bretagne et aux Etats-Unis signalaient déjà un mystérieux projet américain de construction d'une bombe géante qui

perturberait tout équilibre de pouvoir d'après - guerre une fois l'Allemagne est vaincue .Les espions soviétiques étaient chargés de découvrir les secrets de la bombe atomique de leurs alliés. »( Ibid, p135.)

Une concurrence sans précédent entre les alliés de la deuxième guerre mondiale-en l'occurrence les américains et les soviétiques - avaient commencé tôt avant même la fin de la guerre . Les Etats-Unis pour se défendre contre l'ennemi d'autre fois, et s'en méfiant toujours avaient activé son organisme de renseignement . L'espionnage semble l'arme larvée employée par des agents déguisés en d'autres fausses identités et déployés secrètement au sein même des centres de recherche du ministère de la défense américaine et d'autres institutions importantes de l'état .

"Au cours de la guerre froide , les activités des services secrets se sont considérablement développés mettant face à face l'Est à l'Ouest . "( Laurence Ifrah, 2010,p6. »

« Service de renseignement autant que police politique, le KGB se devait de savoir ce qui se passait hors de l'URSS pour contenir les visées de l'impérialisme, et à l'intérieur du pays pour surveiller " l'ennemi de classe " avec pour tâche d'en informer les dirigeants ."( Thierry Wolton ,op.cit, p24.)

C'est le seul appareil fort de l'état qui contrôle le champ politique à l'intérieur .Sur le plan international il prévoit tous les changements géopolitiques et économiques qui pourraient influencer le destin de l'URSS . « Grace à ses réseaux externes et internes, la Loubianka était la seule structure capable de se faire une idée du rang de l'URSS dans le monde et l'indifférence des peuples de l'union quant aux falicités du communisme. Ces connaissances ont été déterminantes pour inciter les tchékistes à passer à l'action. »( Ibid, p24)

Durant le conflit de la guerre froide qui a opposé les deux superpuissances américaine et soviétique , « La CIA était la première au cours des années 1950 à comprendre le désespoir d'espionner contre les soviétiques et les chinois avec des méthodes classiques et avait poussé

l'utilisation de la technologie moderne comme outil de renseignement .»( Victor Marchetti and John D .Marks,op.cit, p57)

Même l'URSS ,n'a pas ménagé aucun effort pour moderniser son arsenal militaire , y compris celui destiné aux équipements de renseignements puisque qu'elle est engagée dans une course accélérée pour la détention des armes nouvelles avec le camp occidental capitaliste, son rival fatal .

« Ce secteur écrémait ce que le régime pourrait offrir de meilleur, en hommes , en matières premières , en équipements .Tous les ministères étaient tenus d'exécuter en priorité les commandes émanant du complexe , des villes secrètes et les bases occupaient 42millions d'hectares ,2 % de tout le territoire . »( Thierry Wolton , op.cit, p26)

Le KGB se trouvait au cœur de ce dispositif, à la fois pour le protéger et pour lui fournir la technologie nécessaire à son expansion grâce à ses réseaux d'espionnage. »( Ibid, p26)

Nécessaire pour assurer l'expansion soviétique et contenir l'hégémonie américaine en Europe , l'industrie militaire était considérée comme le pilier d'une industrie nationale forte . « Au sommet de la guerre froide , les dépenses militaires représentaient plus de 20% du produit national soviétique contre seulement 5% pour les Etats-Unis. »( Stanislav Menshikov, 1993,p38)

Chaque année, la commission pour l'industrie militaire VPK émettait une liste d'équipements, de matériaux, de brevets dont avait besoin le complexe, à charge pour les organismes collecteurs, comme on les appelait, du KGB à l'académie des sciences , du ministère du commerce extérieur aux services de renseignements des pays frères de remplir les objectifs assignés . »( Thierry Wolton, op.cit, p26.)

## **2-Journaliste-espion, le visage méconnu du reporter moderne**

Les renseignements humains ne datent pas d'aujourd'hui, mais ce sont des pratiques aussi vieilles que l'être humain.Mais en tant qu'institutions bien structurées , elles coïncidaient avec

la consolidation et l'expansion des empires Greco -romains. Le terme institution signifie selon *Jacques Ellul* , tout ce qui est organisé volontairement dans une société donnée . »( Jacques Ellul, 1982,p5.)

Ces institutions sont limitées historiquement par l'apparition de la civilisation grecque .Géographiquement , elle est centrée sur la Méditerranée .Il s'agira donc des institutions de la civilisation grecque , du monde Romain et les successeurs de Rome . »(39 .Ibid,p05)

C'est depuis le 17<sup>ème</sup> siècle que la France commença à se doter graduellement d'une institution de renseignement chargée de protéger le roi et son règne de toute menace perturbatrice venant de l'intérieur ou de l'extérieur .

« C'est sous le règne de Louis 13 (1601-1643) qu'a été constitué le premier service de renseignement moderne dirigé par Richelieu . »( Laurence Ifrah, op.cit,p05.)

Sous Louis 15 (1710-1774), se crée le secret du roi , dont le chef , le Comte Charles De Broglie, organise un puissant réseau de renseignement et d'interception du courrier . »(41.Ibid, p05)

Après la chute de l'Ancien Régime (sous le consultat et le Premier Empire), Fouché(1759-1820), ministre de la Police , et Talleyrand (1759-1820), ministre des Relations Extérieures , furent des personnages clés des renseignement français sous les ordres de Napoléon qui attache une grande importance à l'information secrète . »( Ibid, p05)

Le succès des conquêtes militaires napoléoniennes n'était pas le fait du hasard, mais elles étaient favorisées par un système de renseignements fiable sur le potentiel militaire de l'ennemi avant de préparer des stratégies efficaces susceptible de s'en défendre.

«La police politique a un double but : protéger l'Etat de l'anarchie et la personne du Roi des attentats. Le ministre de l'intérieur la dirige par l'intermédiaire des préfets ; ceux-ci ont sous leur autorité dans les départements les commissaires de police et de gendarmerie. "(Jean Tulard, op.cit., p94.)

## Le journalisme et le renseignement, points de croisement entre deux professions d'information en évolution.

---

La presse périodique a vu le jour aussi au 17<sup>ème</sup> siècle en France, le premier journal mensuel fut lancé le 31 mai 1631, il s'appelait la Gazette de France, par un médecin de profession qui s'appela *Théophraste Renaudot*. Mais des siècles auparavant des feuilletons sporadiques étaient lus dans une façon occasionnelle, çà et là, en France, Allemagne, Italie...

Outil indispensable pour informer les autorités du métropole de ce qui passait à l'époque dans les colonies lointaines de l'Afrique, l'Asie et l'Amérique et par conséquent prendre des décisions dans les moments adéquats.

Le journaliste se confond avec l'espion, puisque son travail consiste à collecter des informations, sur les faits, des personnes, des lieux et de les mettre en forme.

Sous un genre de presse (Compte-rendu, reportage, faits-divers...). La transmission de ces informations se fait généralement par le biais d'un média qui se définit ainsi : « équipement technique permettant aux hommes de communiquer leur pensée. Qu'elles que soient la forme et la finalité de cette expression. » (Daniel Cornu, 1994, p49.)

Les supports techniques sont différentes, allant de la simple magazine ou le journal jusqu'à la chaîne audio-visuelle ou numérique, mais la mise en forme des nouvelles était depuis sa première pratique travail inchangeant même si les médias se sont remarquablement multipliés et diversifiés.

« Les agents de l'information, eux appartiennent à divers catégories professionnelles, les journalistes offrent, eux-aussi une image peu homogène. Ils sont employés ou indépendants (les journalistes free lance). » (Ibid49) à l'intérieur d'une même entreprise, certains participent à la recherche et à la diffusion des faits et des opinions, tandis que, s'attachent d'autres davantage au conditionnement de la nouvelle, à son titrage, à son illustration, à son mise en page. » (Ibid, p49)

Quelle que soit l'entreprise médiatique dans laquelle il exerce son métier, le journaliste s'oriente beaucoup plus à recueillir les informations. Il est à noter que la presse Anglo-

saxonne, qui était depuis sa naissance une presse d'investigation et des faits, s'est penchée beaucoup plus vers la recherche des faits et la révélation de l'actualité au large public, contrairement à son homologue français qui était depuis le lancement des premières périodiques une presse de polémique et de commentaire.

Ayant une vocation d'enquête et ayant porté même les nom d'espions, les premières publications de presse anglo-saxonne s'est caractérisée par sa dénonciation des dépassements des hommes politiques, son engagement à dévoiler les pratiques malhonnêtes des décideurs du pays. « Quand les premiers bulletins périodiques sont nés dans les cafés anglais au 17<sup>ème</sup> siècle, ils se donnaient le nom un rôle d'investigation. The *Parliament Scout*, dont la publication a commencé en 1643, avançait une notion neuve dans le journalisme-la nécessité de déployer les efforts pour rechercher et découvrir les informations sur l'actualité » (Bill Kovach, Tom Rosenstiel, 2004, p119.)

D'autres journaux de même appellation et ayant adopté un style d'écriture ont vu le jour dans le même contexte. Ceux du whig qui soutinrent comme « *le Massachusetts Spy* diffusèrent les idées révolutionnaires. » (Claude-Jean Bertrand, 1974, P10.)

En prônant un discours radical et hostile à l'égard de l'administration coloniale britannique, ces organes de la presse vont contribuer considérablement à l'émancipation des Etats-Unis d'Amérique de la couronne britannique, en dévoilant les dérives des responsables des treize colonies.

En addition, grâce à ses audacieux journalistes, déguisés en espions, qui osèrent fermement défier l'administration coloniale britannique, ils allaient fonder les principes de la démocratie à l'américaine basée sur la liberté d'expression, même avant l'indépendance du pays en 1786. Une année après le lancement du *Parliament Scout*, une publication qui avait pour nom *The Spie* (l'espion) s'engageait auprès de ces lecteurs à faire en sorte de découvrir les tricheries courantes dans le grand jeu du Royaume, Pour y parvenir nous devons avancer masqués. » (Bill Kovach, Tom Rosenstiel, p119.)

**Le journalisme et le renseignement, points de croisement  
entre deux professions d'information en évolution.**

---

Les journalistes pionniers américains du 17<sup>ème</sup> siècle qui allaient à la recherche de l'information, déguisés en espions, qui est discret. C'est l'incarnation de l'agent des renseignements de nos jours, qui agit dans l'ombre, et fait preuve parfois de la ruse et l'intelligence.

« La définition de l'espion est sans ambiguïté : « Est considéré comme espion, l'individu qui secrètement, sous un déguisement ou sous un faux prétexte, cherche à se procurer d'informations qu'il se propose de communiquer à l'ennemi. L'espion pourra être pendu, qu'il ait réussi ou non à obtenir les informations qu'il cherchait ou à les transmettre à l'ennemi. » (Armand Mattelart, op.cit., p246)

La presse d'investigation américaine, dont le reportage, l'enquête, représente les genres journalistiques les plus adaptés, plonge ses racines dans les premiers périodiques et les journaux d'information de la jeune nation en quête d'indépendance politique.

Pour la première fois dans l'histoire, grâce à ses périodiques comme, *The Parliament Scout* et *The Spie*, les activités du gouvernement se faisaient plus transparentes. » (Bill Kovach, Tom Rosenstiel, Op.cit, p119.)

Même après l'indépendance du pays, un siècle plus tard, cette tradition de dénonciation, va être suivie massivement par les journalistes. On peut citer à titre d'exemple Tweed, les *muckrakers*, à la fin du siècle dernier, débusquaient les politiciens coupables de corruption, mais ce ne sont guère là que les couplets d'une légende quelque peu rabâchée. (Michel Schudson, 2004, p174.)

Les cas de dénonciation des pratiques corrompues et malhonnêtes des personnalités politiques abondent en ce sens et caractérisent tout le combat mené par les journalistes américains durant l'ère post-indépendance. « La mission de contrôle dévolue à la presse ne concerne pas seulement l'action gouvernementale, mais s'étend à toutes les institutions investies d'un certain pouvoir sur la société. (Bill Kovach, Op.cit, p120.)

Le journaliste *Henry Maythew*, au 19<sup>ème</sup> siècle, se mêlait anonymement à la foule pour enquêter sur la situation désespérée de certains habitants de ce même royaume. Il arpentait les Rues de Londres de l'époque victorienne afin de rendre compte dans le *London MorningChronicle* de la vie du petit peuple »( Ibid, p120)

S'informer sur les clients, connaître ses goûts, ses attitudes commerciales, pour les satisfaire, est devenu aussi une priorité des firmes économiques, en plein expansion, au 19<sup>ème</sup> siècle en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique « les entreprises de renseignements commerciaux (qui à leurs débuts s'occupent surtout des informations relatives au crédit et à la solvabilité des firmes) se créent vers les années 1830 en Angleterre, vers 1840 à New York. A la veille de la première guerre mondiale, Berlin est le siège d'une des plus grosses firmes mondiales de renseignements stratégiques, fruit de fusion, en 1887, de la société W. Schimmelfreng et de la Bradstreet co. ». (Armand Mattelart, 2008, p31.)

En 1890, cette firme qui traite aussi bien des fichiers systématiques sur les entreprises à partir statistiques publiés que des opérations d'espionnage industriel employait 106 personnes ; en 1914, elle en compte 2400 et le nombre des filiales est passé de 15 à 100. Cette culture de renseignement stratégique, calqué sur les méthodes d'état-major de l'Empire allemand, a émigré vers le corps consulaire, restructuré de fond en comble. »( Ibid, p31)

Le renseignement sur les concurrents économiques, leurs projets, leurs stratégies commerciales allaient être accélérées donc à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle parallèlement à l'intérêt croissant que va être accordé au renseignement militaire, devenu décisif pour assurer les victoires militaires des empires qui s'entredéchirèrent lorsque la grande guerre éclata en 1914.

Pour retracer l'implication des journalistes dans les opérations de renseignements, il faut remonter le plus loin possible. D'ailleurs à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, en pleine guerre de réunification de l'Allemagne, le chancelier allemand Bismarck décrète que « toutes les personnes qui prendront cette voie pour franchir nos lignes sans autorisation ou pour entretenir des correspondances au préjudice de nos troupes s'exposeront, si elle tombe en

notre pouvoir , au même traitement , qui leur est ainsi applicable , que ceux qui feraient des tentatives semblables par voie ordinaire . »( Armand Mattelart, op.cit., p245.)

les aéronautes doivent être considérés comme des espions parce qu'ils peuvent faire usage de l'information qu'ils recueillent en franchissant les avant-gardes allemands ».( Ibid., p245.)

Ces appareils volants n'étaient pas les seuls à être suspectés comme des espions pouvant communiquer des renseignements à l'ennemi, utilisés massivement pour la reconnaissance aérienne, mais les correspondants de guerre eux aussi, portant des appareils de photographie étaient considérées comme des journalistes - espions vu leurs implications dans les conflits militaires sur le terrain.

« La conférence de 1907 aura quand même le temps d'effleurer cette autre question apparue lors de la guerre russo-japonaise, à la suite d'une protestation du gouvernement tsariste à l'encontre de l'envoyé spécial du *Times* en Extrême-Orient."Un correspondant de presse qui transmet une information à son employeur à partir d'un navire équipé d'une installation télégraphique sans fil doit-il être considéré ou non comme un espion »( Ibid., p248)

La presse du 18<sup>ème</sup> siècle n'avaient jamais laisser passer inaperçus les évènements qui se déroulaient au-delà des frontières nationales , mais « certains journaux britanniques classaient leur couverture de l'actualité étrangère sous la rubrique « Foreign intelligence . »( Ibid, p248)

Le journaliste et notamment le correspondant de guerre dépêché par les entreprises de presse sur les lieux des batailles n'avait pas le statut qui le protégeait des hostilités qui se déclenchaient entre les belligérants. En plus , Il risquait de perdre sa vie à n'importe quel moment , donc il était loin de réussir sa mission de couvrir les faits des conflits militaires comme il se doit . Le journaliste y est doublement menacé, soit il est accusé par l'ennemi d'être espion tant qu'il véhiculait des informations importantes sur le potentiel et des stratégies

militaires à l'ennemi , et serait par conséquent condamné et jugé , s'il serait capturé vivant , soit il serait tué durant les combats.

Les informations militaires communiqués par les reporters des guerres étaient des renseignements d'une importance capitale et ses investigateurs et ces transmetteurs, étaient considérées comme des espions dont il faut se méfier et à abattre.

Le travail de renseignement durant les conflits militaires est plus difficile que celui qui s'exerce au temps de paix , l'information revêt une importance cruciale . "En temps de guerre , l'officier de renseignement est principalement chargé de rassembler la documentation nécessaire à l'exécution des opérations .Cette documentation porte sur le terrain et sur l'adversaire. » (Paul Aussaresses , 2001, p24.)

En effet , les agents de renseignements ou les journalistes exercent le même travail, celui de la collecte des informations et sa mise en forme , même si le public ciblé semble différent .Si les informations des agents de renseignements sont orientés directement vers les décideurs du pays , voire les autorités gouvernantes , le journaliste a contrario révèle l'actualité au large public les téléspectateurs de la télévision ou les auditeurs de la radio.

Ayant rencontré quelques journalistes ,l' ancien chef de la CIA ,M .William Colby a fait allusion à cette ressemblance entre les journalistes et les agents de renseignement lorsqu'ils leur dit : « Mes chers confrères de la presse et la CIA ,ont beaucoup de choses en commun , après tout , ne travaillons -nous pas tous dans l'information ? », son propos est-il diversement apprécié par ceux à qu'il s'adresse »( Alain Guerin , p98.)

### **3-La presse , un moyen de propagande et manipulation des services de renseignements**

« Le travail de renseignement comporte deux volets : Obtenir des informations sur l'ennemi (espionnage) et empêcher l'ennemi d'obtenir des informations (contre-espionnage) ;il en existe un troisième :fournir à l'ennemi de fausses informations . »( Paul Watzlawick, 1978, p119.)

La deuxième guerre mondiale n'était pas seulement un champ de batailles militaires entre les allemands et les pays de l'alliance , mais elle était aussi par excellence un terrain de renseignement engageant d'autres types de professionnels , ceux de l'espionnage et le contre-espionnage , de la désinformation , dont les médias allaient être massivement employés.

En faisant répandre les informations mensongères, les propagandistes allemands s'ingénierent à manipuler les autorités militaires alliées , et les détournèrent des intentions réelles du commandement militaire nazi en faisant répandre des informations mensongères .

« Lors de la deuxième guerre mondiale ,En tant que ministre de la propagande , *Gobelles*, institua un bureau spécial , dont la tâche était de fabriquer de fausses nouvelles , à l'intention des correspondants des journaux étrangers. Et il réussit parfois si bien a les faire publier que les chefs nazis et Hitler lui-même pris au jeu . » (Guy Durandin 1982,p127.)

Les mêmes procédés d'exagération et de mensonge allaient être reprises minutieusement par les médias soviétiques et occidentales, et encadrés par les services secrets, pour dissimuler les intentions réelles de la hiérarchie militaire, et pour faire croire l'inverse de ce qui est planifié d'avance et diaboliser l'ennemi aux yeux de la population locale et étrangère.

« *John Foster Dulles*, lorsqu'il dirigea les opérations de l'OSS depuis la suisse , n'a pas manqué de faire courir des rumeurs infâmes sur l'ennemi , dont celle selon laquelle Hitler n'aurait eu qu'un testicule et *Goering* aurait été pédophile. L'emploi de la rumeur comme stratégie de communication ou de propagande requiert d'en maîtriser les conditions de réception et de diffusion dans la société. »( David Colon , 2021,p309.)

Pour influencer la population russe , chinoise et celle de tout le bloc de l'Est , les responsables de la CIA ont intensifié les opérations de la propagande et la désinformation lancées depuis les territoires américains . L'Allemagne de l'Est ou depuis l'intérieure même de l'Union Soviétique d'une manière clandestine .

« Bien que les États-Unis ne soient pas entrés sur le terrain avant la Seconde Guerre mondiale, lorsque l'*OSS* et l'*Office of War Information (OWI)* ont lancé leurs programmes de guerre psychologique. »( Victor Marchetti and John D.Marks,,p169).

« son effort de propagande s'est développé - sous les yeux du personnel d'action secrète des services clandestins de la *CIA*- pour être parfaitement expert. » (Ibid, p169)

Utilisée à grande échelle par les belligérants de la grande guerre, la propagande va être perfectionnée au cours de la deuxième guerre mondiale en introduisant d'autres techniques avancées et approuvées scientifiquement.

« Aux Etats-Unis abolit *l'Office of War Information (OWI)* créée en 1942, mais attribuée à l'*Office of Strategic Services (OSS)*, ancêtre de la *CIA*, et à *l'intérim International Information Service(IIIS)* au sein du département de l'état , la charge de mener les opérations de propagande noire. »( David Colon , op.cit., p67.)

« Propagande noire d'une part et la désinformation d'autre part sont pratiquement indiscernables. Toutes deux font référence à la diffusion de fausses informations dans le but d'influencer les opinions ou les actions des gens . »( Victor Marchetti and John D.Marks, ,op.cit,p173.)

La désinformation est en fait un type particulier de la propagande noire qui s'articule autour du secret absolu et qui s'appuie généralement sur de faux documents ; à l'origine c'était une spécialité soviétique et mot russe pour cela *dezinformatsia* , est pratiquement un analogue direct de l'américain .Au sein du *KGB*,il existe même un département de désinformation .» (Ibid, p137)

Une guerre silencieuse et qui ne dit pas sans mot, fait rage , livrée par ces services secrets russes pour intoxiquer l'opinion publique internationale, et tremper les responsables américains en les submergeant par de fausses informations.

Ce bureau de désinformation s'est spécialement occupé de rédiger et distribuer ce qui a la prétention d'être des documents officiels américains, anglais ou en provenance d'autres pays

du monde libre. Le but de cette opération est de présenter incorrectement et mensongèrement la politique et les objectifs de ces nations. » (Alain Guerin ,op.cit, p139.)

Les responsables de la *CIA*, étaient restés sceptiques à l'égard du flux des fausses informations qui proviennent des canaux du *KGB*, et ils se mirent à l'analyser soigneusement et relancèrent eux des campagnes similaires visant à faire échouer celles fabriquées à Moscou.

« Les ondes hertziennes étaient aussi mises au service de la propagande véhiculée par la *CIA*. "Jusqu'en 1971, les plus grandes opérations de la *CIA* étaient de loin Radio Free Europe (RFE), et Radio Liberty, *RL* diffusée en Pologne, Tchécoslovaquie, en Roumanie, et en Bulgarie, tandis que *RL*, visaient l'union soviétique. » ( Victor Marchetti and John D.Marks, p174.)

Ces stations ostensiblement privée avaient été lancées par l'agence au début des années 1950 en pleine guerre froide. Elles fonctionnaient sous la couverture fournie par leurs conseils d'administration basée à New York, qui étaient principalement composés d'hommes d'Etat distingués, de chefs militaires à la retraite et dirigeants d'entreprise. » (Ibid, p174)

Les officiers des services secrets travaillent parfois côte à côte avec leurs homologues de la presse gouvernementale, même si cela s'est fait dans l'ombre, et interviennent même dans l'orientation des contenus journalistiques. En Afrique subsaharienne, « la plupart des bureaux des agences de presse ex-soviétiques souvent utilisées comme couverture par les services de renseignement extérieur pendant la guerre froide ». ( Armand Dubien, Janvier 2021.)

#### **4- Les journalistes, une source d'information inépuisable pour les agences de renseignements**

Même si elle fonctionne secrètement, La *CIA*, disposait de son propre journal. « Fondé en 1973, il s'appelle the National intelligence Daily (NID), c'est-à-dire quotidien national de renseignement « qui était probablement le journal du monde doté du plus petit nombre de lecteurs (une soixantaine), du plus grand nombre de rédacteurs et de correspondants (la

totalité des services du pays ) et de la pire publicité qui fut (nulle , puisque son contenu était ultra- secret dans sa totalité). »(Alain Guerin ,op.cit,p2.)

L'agence « a aussi sa revue .Le periodique trimestriel de la CIA , porte le nom de « *Studies in intelligence* (Études sur le renseignement).Les articles publiés au cours des dernières années ont porté sur des sujets spécialisés touchant aussi bien à la théorie qu'à la pratique :études sur le comportement à adopter dans le cas où l'on doit subir l'interrogatoire des agents d'un service ennemi ; études sur la façon dont sont établis les rapports prévisionnels de la conjoncture ; sur les façons de franchir clandestinement et dans les deux sens , une frontière ennemi fortement gardée , à la suite de l'épisode critique des missiles cubains , le journal ouvrait une tribune d'opinion concernant la question de savoir si la CIA, était parvenue ou non à déceler en temps utile la présence des missiles soviétiques à Cuba , et son action avait effectivement permis au gouvernement des Etats-Unis de prendre des mesures de rétorsion efficaces . »(Alain Guerin , op.cit,p2).

En Russie de Vladimir Poutine, qui était à son tour ancien Tchékiste, la presse est au service du pouvoir « la plupart des quotidiens de Moscou appartiennent à des oligarques proches du pouvoir ; en province, les journaux sont sous la coupe des autorités locales inféodés au pouvoir central. »( Thierry Wolton , le système Poutine, op.cit, p216) *Novaia Gazeta* , ou travaillait Anna Politkovskaia , est desormais la propriété du milliardaire Alexandre Lebedev , membre du parti Russie juste totalement dévoué à Poutine. Toutes les grandes chaines de télévision sont passées sous le joug de kremlin .NTV ,qui fut le fleuron de "Citizen Goussinski » , a été la première récupérée par le pouvoir . »(Ibid, p216)

Pour se faire une idée sur les points de ressemblance entre la fonction du journaliste et les officiers des services secrets, il faut revenir précisément à la définition du renseignement et sa stratégie.

« D'ailleurs beaucoup des officiers des agences de renseignements ont exercé le métier des journaliste , avant de devenir des grands responsable influents au sein de ces institutions de

l'état. Parmi eux on peut citer l'illustre personnage du chef de la CIA *Helms* de 1966 à 1973, qui a mené une carrière d'un reporter avant qu'il gravit les échelons et de devenir le patron de la CIA. " Il fut affecté au bureau de l'agence Press en Allemagne .Il assura le reportage des jeux olympiques de 1936 ou il se débrouilla pour obtenir une interview exclusive de Senje Henie et une autre d'Adolf Hitler (...)(Ibid, p122.)

*Helms* quitte pourtant rapidement le reportage de l'Europe .Il rentre aux Etats –Unis ou il est engagé par l'Indianapolis Times .De 1937 à 1941 , il va gravir les échelons hiérarchiques .Toutefois, , il abandonne bientôt la rédaction proprement dite puisque, quand les Etats-Unis entrent le deuxième guerre mondiale , il est directeur de la publicité ". (Ibid, p122.)

Un autre talentueux officier a mené presque une carrière aussi similaire que celle mené par son collègue *Helms*, c'est Howard Hunt (1918-2007) « Diplômé de l'Université de Brown en 1940, Hunt s'engagea dans la marine avant l'entrée des Etats-Unis dans la seconde guerre mondiale , il fut démobilisé après un accident en mer et , durant les deux années suivantes , travailla comme scénaristes et correspondant de guerre de *Life*.En 1943, il rentra à l'OSS(...)(Ibid, p288)

Hunt avait tellement du talent qu'il avait marqué toute une génération des officiers au sein de la CIA. « il avait une combinaison de talents assez inhabituelle .Il avait travaillé comme membre de la CIA.,il avait une expérience de professionnel des relations publiques , et c'est un auteur de romans d'espionnage.» (Ibid, p289)

Lorsque *Helms* , est recruté au sein de L'OSS en 1942, qui est devenu plus tard le chef de la CIA , a tissé des liens de travail avec quelques illustres journalistes « mais ces relations étaient plus étroites que celles entretenues par leurs prédécesseurs et successeurs à la tête de la CIA...Helms s'efforça de donner une apparence « confraternelle » à ses rapports avec le nombre de ces anciens collègues . ayant sélectionné , non sans flair , des éditorialistes ,

des chroniqueurs diplomatiques et des reporters auxquels il lui était aisé de faciliter le travail , il estimait , non sans raison , qu'ils lui seraient reconnaissants , et parmi ceux qu'il informait, il s'en trouverait bien qui finiraient par renseigner . »( Ibid, p118).Quant a ceux qui ne « marcheraient » pas , la plupart contribueraient néanmoins , consciemment ou non , à faire publier ce que la CIA désirait voir paraître et à orienter l'opinion selon ces vœux. »( Ibid, p118).

Ceux qui ressemblent beaucoup plus à la catégorie des journalistes, ce sont ceux qui s'occupent des renseignements. En fait « le personnel de la CIA ,se répartit en deux groupes chargés de deux missions distinctes , le « renseignement » et les « opérations» ; l'image équivoque qu'elle s'est acquise à travers le monde , elle la doit essentiellement à ce deuxième groupe .Par opposition , les analystes du renseignement passent en général pour des intellectuels ayant plus d'affinités avec le monde universitaire qu'avec leurs collègues « opérationnels. »( Ibidem, p74.)

Les journalistes représentent une catégorie professionnelle convoitée par les services secrets .Recrutés à leur solde , puisqu'ils disposent des informations importantes , et peuvent en révéler beaucoup sur des personnalités publiques , des institutions.A cet égard, « Le KGB, en 1941 comptait 22 journalistes parmi ces agents américains , plus de 49 ingénieurs , quatre économistes , et huit professeurs .Alors qu'elle avait la priorité pour les informations techniques , elle recrutait des journalistes pour leurs informations privilégiées et à des sources sur les politiques , des aperçus des personnalités et des informations confidentielles et non publiques qui n'ont jamais fait l'objet d'articles publiés (<https://niemanreports.org/articles/spies-and-journalists-taking-a-look-at-their-intersections/>,consulté le 6avril 2023 à 10h)

Les américains ont fait de même, « des correspondants à plein temps pour les principales publications américaines ont travaillé simultanément pour la CIA transmettant des informations reçues dans le cours normal de leur travail régulier, et même, à l'occasion , se

rendant dans des pays autrement non dignes d'intérêt , domaines pour acquérir des données. »(83.Ibid).

Officier du SDECE français (Service de documentation extérieur et de contre -espionnage) , qui intervient secrètement en dehors du territoire français , contre tout ce qui pouvait mettre en danger la république française , et créateur de la section choc en 1946 , Paul Aussaress (1918-2013) , un officier du SDECE , affecté en Algérie avant même le déclenchement de la guerre de libération algérienne en 1954, a révélé que pour mettre en état de nuire les éléments de l'Armée de Libération Nationale (ALN) , : « j'ai commencé à tisser patiemment ma toile dont chaque informateur était un fil :commerçants , industriels, hommes d'affaires , avocats. J'appris à utiliser aussi le journaliste local , les patrons des bistrots ... »(Paul Aussaress, Services Secrets, p24.)

Les journalistes locaux s'étaient engagés parfois dans les batailles aux côtés des militaires et les éléments des services secrets pour anéantir les soldats de l'Armée de Libération Nationale(ALN) sur le terrain, ils étaient aussi considérés comme des informateurs sur les éléments suspects mais aussi des témoins photographiant de près les combats et les faits de guerres.

Certains responsables de la CIA ont entretenus des relations d'estime et de coopération à l'égard de leurs collègues journalistes . Nommé directeur de la CIA de 1973à 1976 , « *M. William Colby* ,a rencontré quelques cent cinquante journalistes , participé à plusieurs émissions de radio et de télévision et même accepté -fait unique des annales de la CIA -de dialoguer publiquement avec ses critiques au cours d'une conférence organisé par le Centre d'études sur la sécurité nationale , composé de jeunes intellectuels notoirement opposés aux activités clandestins de l'Agence... »(Alain Guerin, Les gens de la CIA , op.cit,op.cit,p98..)

Un éminent responsable de la CIA qui s'appelle « Dulles rencontrait ses amis de la presse en coulisse , et lui et son chef de service clandestin , Franck Wiesner , étaient extrêmement

soucieux à faire comprendre au peuple américain le danger que représentait pour le pays le communisme international . »( Ibid, p333)

En fait , les relations de l'agence avec presse pendant l'ère Dulles étaient généralement discrètes .Les journalistes n'étaient pas enclins à écrire des articles défavorables ou révélateurs sur la CIA ,et l'agence , pour sa part , recevait beaucoup d'informations utiles de la part de journalistes sympathiques. »( Ibid,p334)

Les agence de renseignement s'intéressent toujours aux informations que les journalistes véhiculent à travers leurs canaux ou comptent y réciter , c'est pour ça qu' « aux moment où la CIA débriefait les journalistes , elle cherchait d'éventuelles recrues dans la presse ou espérait placer un opérateur de la CIA sous couverture secrète auprès d'un média réputé. »(Ibid,p334)

En outre , ils arrivent parfois que les officiers ou le personnel travaillant aux services secrets révèlent au journalistes des informations considérées comme des secrets inédits . « En 2012 et début 2013 , Snowden a contacté Glenn Greenwald , un journaliste d'investigation travaillant au *Guardian* et la réalisation de documentaire appelée Laura Poitras et a commencé à leur donner des documents classifiés en vue de publication . »( John Hughes Wilson , op.cit, p306.)

### **Conclusion :**

Depuis le lancement des premiers journaux périodiques au 17<sup>ème</sup> siècle et la création du secret du roi en France , et la fondation des premières agences de renseignement en Angleterre, France, Etats-Unis, L'URSS, les journalistes et les officiers de renseignement n'ont pas cessé de s'informer mutuellement . Aux Etats-Unis d'Amérique, les journalistes sont déguisés en espions lorsque ils exercèrent leurs mission au 19<sup>ème</sup> siècle. Ils préfèrent garder l'anonymat et se mêlèrent discrètement dans la foule par crainte d'être condamné par les autorités locale , tout en dénonçant les pratiques corrompues des gouverneurs du pays. Beaucoup de premiers journaux américains ont porté même le non d'espion (spy) , une

tradition de discrétion et d'investigation qui va marquer la presse américaine jusqu'à maintenant.

En plus, beaucoup de patrons de l'agence américaine de renseignement (CIA) ont exercé depuis les premières années de leur carrière les fonctions de journaliste au sein de l'Associated Press. Ils ne cessent d'entretenir une étroite relation avec leurs homologues de la presse en vue de s'échanger les informations. Les officiers de renseignement n'ont pas hésité de recruter des journalistes pour leur solde afin de s'informer sur l'ennemi, avant d'agir. Les organes de la presse sont considérés pour l'agence de renseignement comme des relais de propagande, un espace de désinformation, ou transitent de fausses informations, des images truquées, destinées à intoxiquer tant la population civile que les militaires du camp ennemi.

## **Bibliographie**

A: Livres français

1-Alain Guerin ,(1987) Les gens de la CIA, Editions Sociales .

2-Armand Mattelart, (2008),la mondialisation de la communication , (2008),5<sup>ème</sup> édition , « Que –sais je ? », PUF, Point Delta, 3-Armand Mattelart,(2004),L'invention de la communication, Casbah édition, Algérie.

3- Armand Mattelart, (2004),Histoire de l'utopie planétaire, de la société prophétique à la société globale, Casbah éditions.

4- Bill Kovach, Tom Rosenstiel,(2004) Principes du journalisme, ce que les journalistes doivent savoir , ce que le Public doit exiger ,Traduit de l'américain par Monique Berry, éditions Nouveaux Horizons.

5- Claude-Jean Bertrand, Les mass media aux Etats-Unis, (1974)Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? ».

6- Daniel Cornu(1994), Journalisme et vérité, pour une éthique de l'information , Labor et Fides .

7-David Colon ,(2021), Propagande , la manipulation de masse dans le monde , 1<sup>ère</sup> édition .

8-Guy Durandin ,(1982), Les mensonges en propagande et en publicité, Presses Universitaires de France .

9- Jacques Ellul, (1982), Histoire des institutions, 1-2 L'Antiquité, Presses Universitaires de France.

10- Jean Tulard,(2014), La police parisienne entre deux révolutions (1830-1848),CNRS éditions.

11- Laurence Ifrah, (2010),L'information et le renseignement,1<sup>ère</sup>édition, «Que-sais-je ? », Presses Universitaires de France

12- Paul Watzlawick, ,(1978),La réalité de la réalité , confusion , désinformation ,traduit de l'Américain par Edgar Roskis, éditions du seuil.

13-Paul Aussaress, (2001), services secrets 1955-1957, Perrin .

14- Michel Schudson ,(2004) , Le pouvoir des médias , Journalisme et démocratie, traduit de l'américain par Monique Berry, Nouveaux Horizons .

15-Sun Tzu,(2015) L'art de la guerre, Editions Talantikit,Algerie.

16-Thierry Wolton ,(2008), Le KGB au pouvoir , Le système Poutine, Gallimard.

17- W.L.Shirer,(1959), Le troisième Reich, Des origines à la chute, Tome 1, Stock Editions.

18-Fabrica d'Almédia, (2011),La manipulation , 3<sup>ème</sup> édition , Puf, Point Delta.

B- Livres anglais :

1- Victor Marchetti and John D.Marks ,(1975) the CIA and the cult of intelligence, A Dell Book.

2-John Hughes Wilson, (2017),On intelligence, the history of espionage and the secret world, an Hachette Uk company.

C-Articles et revues

1- Stanislav Menshikov,(1993) « Economie de la paix en Russie. », Economistes de la paix, office des publications universitaires, Presses Universitaires de Grenoble.

2- Barbara Lambauer,(2013) D'une « dureté douce pour le futur»:le terrorisme selon l'Allemagne nazie et sa répression , « terrorismes et histoire et droit »,CNRS éditions, collection Biblis, 2013.

D-Articles de journaux

1- Armand Dubien ,(Janvier 2021),Mosou consolide ses partenariats commerciaux et sécuritaires , La Russie en Afrique, un retour en trompe - l'oeil?, Le monde diplomatique , numéro 802.

2- Laurent Bonelli ,(Avril 2005) Quand les services de renseignement construisent un nouvel ennemi, Le monde diplomatique, N 613.

E-Dictionnaires et encyclopédies

1-Le nouveau petit Robert de la langue française, (2009),édition millésime.

F-Sites électroniques :

1-<https://niemanreports.org/articles/spies-and-journalists-taking-a-look-at-their-intersections/>consulté le 6 avril 2023, à 10h.